A la croisée des chemins et de l'histoire…

En métal forgé ou en pierre sculptée, les croix sont au nombre de 7 dans notre village. Au Moyen-Age, leur rôle premier était de christianiser un lieu.
Au-delà de leur symbole religieux, elles ont servi de guide aux voyageurs le long des voies de communication, commémoré un évènement, protégé les récoltes ou signalé la limite du village. Tantôt dénommées croix de chemin, tantôt croix privées ou croix hosannières, chacune d'elle occupait alors un rôle dans la vie du village, au gré des différentes célébrations annuelles.
Au travers de leur singularité, nous vous proposons un autre regard sur le passé de Cras.

1. La double croix de l'Eglise

La croix située aux portes de l'église de Cras semble surplomber le village. Tournée vers le sud, elle est en fer forgé et l'une des plus ouvragées de notre village. Elle a tout de la croix hosannière, cette croix centrale des cimetières, ainsi nommée car, en ce lieu, on y bénissait les rameaux en chantant l'Hosanna, le dimanche des Rameaux. Sans doute cette croix hosannière a-t-elle trôné au centre du 1er cimetière de Cras situé alors autour de l'église et déplacé à l'emplacement actuel en 1871.
Elle fait également partie de ces croix dites de missions, puisque sur son piédestal en pierre ont été sculptées les mentions suivantes :

> Mission
> Noël 1860
> Pâques 1861

Cette croix de mission comme la plupart de celles que l'on trouve en France a été érigée au XIX siècle, par la communauté, pour commémorer une manifestation appelée MISSION paroissiale, destinée à approfondir, entretenir et stimuler la foi des fidèles dans les villes ou les villages.
Ces missions étaient prêchées par des prêtres missionnaires qui parcouraient le pays en organisant des cérémonies, des confessions massives et de nombreux offices. Cette croix a probablement été bâtie grâce à des dons ou une souscription publique.
Nous n'avons, cependant, trouvé aucune trace évoquant le passage de missionnaires dans notre village, ni même de documents retraçant les dons des villageois pour l'achat de cette croix ou de son piédestal.

Auteurs : Jean-Marie DELACOUR et Françoise DÉPLANTES

La croix de l'église arbore certains des motifs les plus courants de la religion chrétienne

La gloire ou faisceau de rayons de soleil symbolisant la majesté, la beauté des choses divines et le triomphe du Christ par sa résurrection.
Ces faisceaux rappellent également que le soleil s'est voilé à l'instant même de la mort de Jésus.

Des épis de blés et vigne qui symbolisent l'eucharistie : le pain et le vin (la chair et le sang du Christ)

Des motifs végétaux

Un Christ très ouvragé et en relief

Les 3 extrémités sont décorées par des fleurs de lys.

Une tête d'ange aux ailes déployées, dont une exacte réplique figure à l'arrière de la croix.

Croix

Le terme "croix" vient du mot latin "crux" qui a le sens de potence ou de gibet. Ce n'est qu'au IVème siècle que la croix devient le symbole du christianisme, avant c'était le poisson. Il existe plusieurs formes de croix chrétiennes : ancrée, celtique, latine, tréflée, pattée ….

2. La croix route du moulin

Cette croix était autrefois située au carrefour de la route du moulin et de la route de l'Eglise, actuelle D201.
Au début de XX° siècle, la route de Vatilieu est une voie de communication importante pour les voitures à cheval, les petites motos et les quelques automobiles présentes dans le village ou aux alentours (notamment celle du maire de Vatilieu).
Peu après la première guerre mondiale, les routes départementales sont élargies, notamment à Cras. La croix du moulin, qui siège au centre du carrefour de la route de Vatilieu gène par sa position. L'entrepreneur décide alors de s'en débarrasser. "*Mon père lui a dit qu'il ne fallait pas la jeter mais la mettre là sur notre mur*" nous précisait Camille David en septembre 2020, et de rajouter, "*qu'à l'époque elle était bien plus haute, posée sur un socle".*
C'est donc grâce à Fernand Gabriel David – dit Fernand, le père de Camille David que nous pouvons encore admirer cette croix sculptée dans la pierre.

Elle est depuis fixée sur un imposant piédestal, lui-même scellé sur le mur de la maison David, à quelques mètres de sa localisation d'origine.

La croix du moulin est l'une des deux seules croix en pierre présentes sur la commune. Elle est parée d'une magnifique fleur épanouie, composée d'un bouton autour duquel se groupent 8 pétales inscrits dans un cercle. Cette fleur est sculptée sur une seule face. Orientée vers l'Est, l'histoire ne dit pas si cette orientation est identique à l'initiale.

3. Le mystère de la Croix de la Fourlière

Une croix du village attire notre attention dans le quartier de la Fourlière. Elle est adossée à l'un des piliers du portail de la propriété de la famille Bouchayer, sur le chemin rural allant de Cras à Chantesse. Taillée dans un calcaire blanc et dur (venant probablement d'une carrière proche située sur la rive gauche de l'Isère), son épitaphe prête au questionnement :

O BRILLANT ARBRE
DE LA SAINTE CROIX
PROTEGE NOS ARBRES ET NOS RECOLTES
1889
C. DELAMONTA

Pour information, la croix avec son inscription a été réalisée par A. Rebut, marbrier-sculpteur à l'Albenc.

Pourquoi une telle inscription ? Le propriétaire du lieu est un communiquant. Il laisse un message daté et signé qui sera lu par un maximum de personnes. Il choisit un matériau de qualité (la pierre blanche du Vercors) et fait appel à un professionnel pour réaliser l'ensemble.

Dans la croyance religieuse, l'arbre de la Sainte Croix servit à fabriquer la croix sur laquelle le Christ fut crucifié. Il était courant au 19ème et jusqu'au milieu du

20ème siècle, de prier pour obtenir la protection divine sur la terre, les moissons, la vigne, les vergers. Les paroissiens, emmenés par le curé du village, se rendaient dans les champs en priant et en chantant. La procession s'arrêtait en pleine nature, le prêtre bénissait les cultures, et l'on repartait vers un autre lieu. La cérémonie se terminait à l'église. Cet évènement religieux s'appelait les Rogations. Elles avaient lieu 3 jours avant la fête de l'Ascension, au mois de mai.

Le propriétaire du lieu a-t-il fait ériger cette croix pour faire venir chez lui la procession, ou bien l'a-t-il fait en remerciement de la présence de cette dernière chaque année ?

Qui a fait ériger la croix ? Nous n'avons trouvé aucune archive à ce sujet. Cependant, l'état civil et autres documents officiels trouvés aux archives nous fournissent quelques pistes pouvant être exploitées. La famille Lamonta a pour origine Vinay et ses environs. Elle est issue de la bourgeoisie locale. On trouve parmi elle un marchand, un chirurgien, un receveur des impôts. Ces personnes se font appeler Lamonta, de Lamonta, Cornu Lamonta ou Cornu de Lamonta, ce qui explique la présence d'un "C" dans la signature. La dernière personne de la famille à habiter les lieux fut Eugénie Julie Lamonta, qui décède au village en 1876. Elle fut mariée à Pierre Emile Abrard qui fut maire de Cras et participa à la rénovation de l'église et la construction du clocher. Nous perdons la trace de Pierre Abrard en 1876. Il n'était pas du pays (né à Aix en Provence, ayant vécu à Marseille et à Paris), et nous ne savons pas où et quand il est décédé…

… et cette croix reste un mystère !

4. La croix de la Judée

Tournée vers le Nord-Est, la croix de la Judée siège au croisement du chemin de la Pérola et de la route de la Bascule. Elle est composée de deux fers assemblés, dont le fut et le croisillon sont tous les deux ornés de losanges. Les trois extrémités de la croix sont décorées par des piques à volutes. Posée sur un socle en pierre, deux consoles à volutes renforcent la base. Hier comme aujourd'hui, elle se situe au carrefour d'une voie de communication importante reliant Cras à Chantesse. A-t-elle toujours été à cet endroit précis du carrefour ? Nous n'avons pas de photos ou de documents permettant de l'attester.

Cependant, les carrefours ont toujours fait l'objet d'une attention particulière. Il y a un symbolisme de la croisée des chemins, le voyageur est invité à faire un choix, et plus prosaïque la croix servait d'indicateur, de mise en garde quant au danger possible. De plus, quand le croisement est sous la neige, la croix continue d'indiquer sa position. Enfin, un certain nombre de croix de chemin sont aussi des croix sur la voie des morts. De la maison du défunt à l'église paroissiale, le convoi funéraire s'arrêtait à toutes les croix et l'on récitait quelques prières appropriées.

La croix de la Judée semble avoir été commandée et fabriquée à la demande d'une famille craline alors propriétaire du terrain. Il est vrai que par l'érection d'une croix, le fondateur, tout en accomplissant son devoir de chrétien, faisait aussi œuvre d'utilité publique car tout un chacun pouvait, grâce à lui, y effectuer ses dévotions, et par là s'attirer les bonnes grâces célestes et œuvrer pour le salut de son âme.

L'autorité religieuse encourageait à l'époque les dons pour l'Eglise et pour l'âme. Eriger une croix c'était aussi faire une bonne action en faveur de la religion et permettait au chrétien de "s'acheter" une place au Paradis, après la mort. La croix de la Judée ne nous a pas encore livré tous ses secrets.

5. La croix du cimetière

C'est la seconde croix hosannière de notre village, à l'époque les croyants devaient se signer en passant devant, pouvaient y trouver protection, y apporter des offrandes (souvent des fleurs) et servaient de stations lors des processions.

Au centre du cimetière, cette croix façonnée en fer forgé et richement ornée, repose sur son piédestal face au sud. Au centre de la croix, on remarque un cœur percé de lances et gravé d'une couronne d'épines.

Hosanna

Transcription de l'hébreu : "Sauve, nous te le demandons"
Le Nouveau Testament rapporte que la foule criait ces mots lors de l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem, le jour des Rameaux. Il a été repris par la liturgie chrétienne comme acclamation de louange.

Dans l'iconographie chrétienne, le cœur surmonté d'une flamme (symbole de la charité), percé d'un glaive ou d'une lance (cœur de Marie) et ceint d'épines (cœur de Jésus) représente le Sacré-Cœur de Jésus.

On retrouve de nombreuses fleurs décorant la croix, dont des fleurs identiques à celle sculptée sur la croix en pierre du moulin. A sa base, on distingue comme deux pieds ailés qui la soutiennent.

A ses pieds, on découvre la sépulture de Mr François REYNAUD, un des curés de Cras, et dont la dernière demeure a été réalisée par le marbrier sculpteur de l'Albenc « A. Rebut », tout comme la croix de la Fourlière. Sur la stèle de M. REYNAUD, on peut encore lire

CIGIT

Mr François REYNAUD, curé de Cras

Décédé le 14 septembre 1880, à l'âge de 78 ans.

Il a été pasteur très aimé de sa paroisse.

Suivi de

In hoc s'oeculo commorans sacris numeribus decoratus est.

*In coelesti sede gloriosa semper exsultet ! **

Dont la traduction correspond à :

Mort à ce siècle, il est orné des récompenses sacrées. Qu'il soit heureux dans le glorieux séjour céleste ! *

** Avec l'aimable collaboration de M. Joriot, professeur de Lettres classiques au collège de Tullins, qui a traduit le texte.*

6. La croix du chemin du Marais

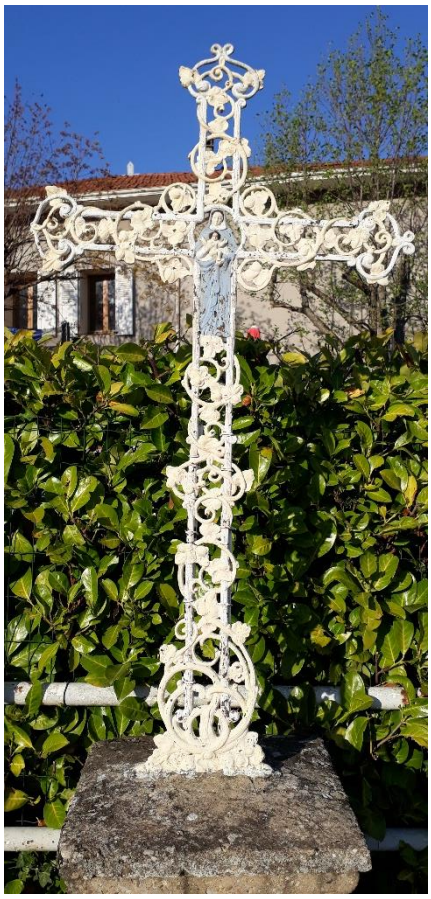
De cette croix forgée orientée vers le sud, on sait peu de choses. Elle se situe sur le chemin du Marais, posée sur un socle en pierre, lui-même scellé sur un pilier bornant une propriété. Elle est constituée de deux fers assemblés et ornée d'une frise de losanges sur le fût et le croisillon. Les trois extrémités se finissent par un motif floral qui rappelle un bourgeon ou fleur en bouton. A sa base se trouvent deux Consoles à volute.

Jean Champon, dont la famille est venue s'installer dans la propriété située derrière la croix, en 1923, se rappelle avoir toujours vu la croix sur ce muret. "*Une fois par an le curé venait bénir les croix dans chaque ferme*" nous a-t-il précisé.

Etait-ce une croix qui a été érigée par un des anciens propriétaires afin de protéger la propriété ou bien un témoignage de la dévotion de la maisonnée ?

7. La croix du chemin des étangs

La croix située au début du chemin des étangs est la seule croix de Cras à représenter une vierge à l'enfant. Cette croix en métal est ornée de lierre qui semble s'enrouler tout autour. Ce motif végétal est souvent utilisé et a une signification symbolique.
C'est une croix dont on retrouve la trace sur une carte postale représentant le village de Cras au début du XX° siècle.



En 1961, le petit café Jolland (famille différente que celle propriétaire de l'hôtel-restaurant), ainsi que l'écurie (derrière la croix), sont rachetés par la famille Chamarier, qui procède à la destruction du cabanon et clôt la propriété. Cette famille cède alors à la mairie une bande de terrain pour élargir le début du chemin des étangs.
La commune fera déplacer la croix de quelques mètres vers le nord, contre le mur de la propriété Chamarier, lors de l'aménagement du carrefour.
En effet, à l'époque, de nombreux transports de bois et paille se font par le chemin des étangs jusqu'au pont à bascule afin de peser les grumes. Il n'est pas aisé de manœuvrer avec ces longs troncs sur cette rue si étroite. La croix a conservé la même orientation que sa position d'origine : sud-ouest.

8. La croix des Enchappes

Il n'y a plus aucune trace de cette croix. Bernard Gaillard nous confiait que son grand-oncle de Morette avait mentionné cette croix : "*Il y en avait une aussi à la montée des Enchappes, c'était une croix en bois*".
Elle délimitait peut-être les villages de Cras et Morette sur cette route ou pouvait également protéger les récoltes. Nous ne connaissons pas son emplacement exact.

Lorsque ces croix étaient érigées, elles étaient bénies, et faisaient généralement l'objet d'un culte : on y faisait le plus souvent des processions, mais pour les croix éloignées des bourgs ou dans des hameaux isolés, les manifestations étaient beaucoup plus simples : les bergères ou passants allant aux champs accrochaient au fût de la croix un rameau de genêt, ou déposaient un bouquet de fleurs.

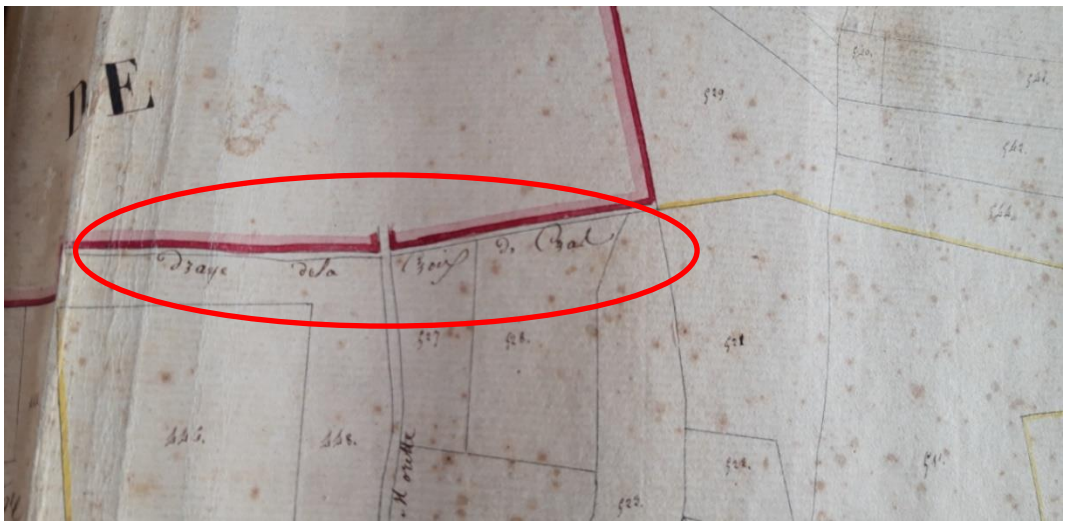
Possible emplacement et orientation de la croix aux Enchappes

9. La croix de Cras

Certaines de ces croix servaient de borne, on les dénommait alors des "croix de limites". Ce fut le cas pour une croix qui a maintenant disparu, et qui marquait l'entrée et la sortie du village. Cette croix en bois probablement détériorée par les intempéries n'a sans doute pas été remplacée. Bernard Gaillard se souvient : "*Mon grand-oncle de Morette qui avait un champ sur le chemin des Feugères parlait toujours du champ de la croix de Cras*".

Croix de Cras, en bois qui marquait la limite entre les villages de Cras et Morette.

Grâce au cadastre conservé aux archives communales, nous avons effectivement retrouvé la trace de ladite croix, située au carrefour du chemin des Feugères et du chemin rural appelé "**Draye de la croix de Cras**". La draye désigne ici un large chemin pour le passage des troupeaux.



Des croix à Montferrier ?

De mémoire de cralins, nous n'avons retrouvé aucune trace de croix dans le secteur de Montferrier, que ce soit dans les hameaux ou sur les chemins. Cependant, il est intéressant de noter qu'il existe à Montferrier, un chemin nommé "chemin de la Croix" en direction de la Forteresse et un carrefour connu sous le nom de "La Croix du Platre", situé en limite de Vatilieu.

Un peu de droit

Depuis l'article 28 de la loi de 1905 : **« Il est interdit, à l'avenir, d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux sur les monuments publics ou à quelque emplacement public que ce soit, à l'exception des édifices servant au culte, des terrains de sépulture dans les cimetières, des monuments funéraires ainsi que des musées ou expositions ».**
La jurisprudence enseigne donc que l'ensemble des croix monumentales édifiées avant 1905 ne relèvent donc pas de cette loi ; souvent devenue propriété publique, elles font indubitablement partie du patrimoine local et méritent à ce titre d'être protégées. Des croix monumentales ont pu être édifiées après 1905 sur des terrains privés, et peuvent encore l'être aujourd'hui dans ces conditions.

Chemin de la Croix – Le Haut de Montferrier

De la couleur sur les croix

En 2008, Françoise Faya propose à la mairie et à la communauté religieuse de repeindre quatre croix métalliques : sur le parvis de l'église, dans l'allée principale du cimetière, place du lavoir et à la Judée.

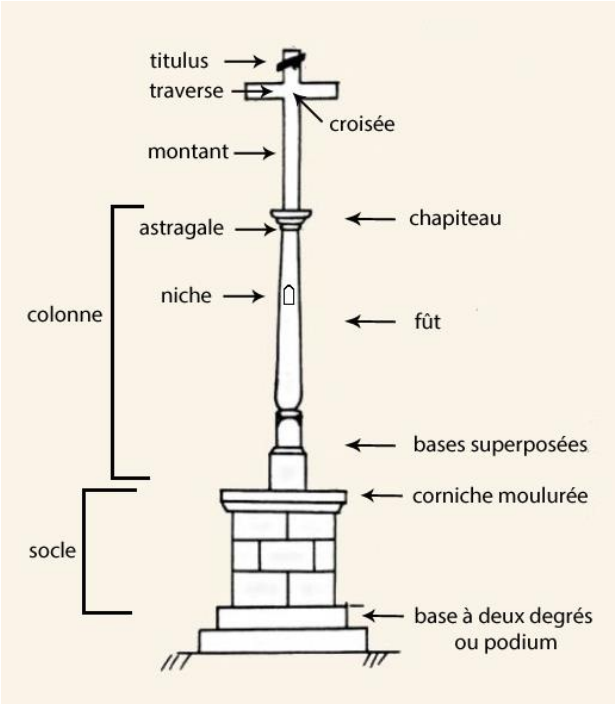
Par son côté artistique, Françoise Faya s'est toujours intéressée au patrimoine sous toutes ses formes et à sa mise en valeur. Comme beaucoup de personnes du village, elle constate que les croix sont sombres et qu'elles n'attirent plus l'attention.

Françoise Faya décide de repeindre ces croix en couleur, alors que ces dernières étaient, à l'origine, vraisemblablement monochromes. Elle s'inspire des couleurs symboliques des objets religieux : bleu et blanc pour la vierge, jaune pour les épis et le soleil.

Ce projet dure plus longtemps que prévu : l'installation d'un échafaudage pour les croix les plus hautes est périlleux, car la fonte est fragile et ne supporte aucune pression. Le nettoyage est long. Il faut gratter méticuleusement la rouille, et peindre en "3D".

Le nouveau revêtement comprend une première couche d'antirouille, suivi de deux couches de peinture. Une belle réalisation, qui a forcé l'admiration de la population.

Eléments d'une croix



Eléments d'une croix © Patrimoine culturel

Orientation des croix

Les croix sont à priori orientées vers l'Est, et le Christ s'il y en a un regarde l'Ouest, alors que le passant porte son regard vers l'Est, vers Jérusalem. Cependant, avec le temps et l'évolution des voies de communication, cette pratique n'a pas toujours été une règle absolue.

Les processions d'antan ont disparu, nos habitudes et usages ont évolué, et ce patrimoine rural non protégé (P.R.N.P.) a défié le temps en résistant aux intempéries et aux périodes de destruction. Les croix restent les témoins majeurs d'un art populaire disparu, qui mérite que nous lui prêtions attention et que nous l'entretenions, afin qu'il puisse continuer de témoigner des pratiques et croyances de nos aïeuls.

Réalisation : Section Patrimoine Atout Cras : Jean-Marie Delacour et Françoise Déplantes
Contribution : Roland Burriand, Alain Chamarier, Jean Champon, Camille David, Françoise Faya, Bernard Gaillard, Gérard Veyret
Comité de lecture : Marité Chanal, Catherine Delacour, Inès Giry, Anne-Marie Michel
Responsable de la publication : Nicole Di Maria - Mairie de Cras
Sources : ASERU21, dreffia.com, cultureisere.fr, cantalcroix.free.fr, archives cadastrales de Cras, asphan.fr,
Iconographie : Photos des croix : Jean-Marie Delacour, Françoise Déplantes, Famille Faya, Gérard Veyret - Googlemaps - dessin croix cultureisere.fr

Auteurs : Jean-Marie DELACOUR et Françoise DÉPLANTES

Croix de Cras 9

8 Croix des Enchappes

7 Croix chemin des étangs

1 Croix de l'Eglise

Croix chemin du Marais 6

Croix route du Moulin 2

5 Croix du cimetière

Croix de la Judée 4

3 Croix de la Fourlière

- Croix existantes
- Emplacement des croix disparues